

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
DE QUEBEC

Apostolat de la prière

PRIÈRE QUOTIDIENNE DURANT LE MOIS D'AOUT

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre, en particulier, pour les travailleurs des campagnes, dont l'émigration dans les villes est si pleine de périls et n'aboutit souvent qu'à d'amères déceptions.

Chronique de la "Semaine Religieuse"

L'année 1895 a vu, depuis le 19 juin, et verra jusqu'au 13 août une série de fêtes célébrer le septième centenaire de saint Antoine de Padoue. Ces fêtes ont été particulièrement solennelles à Lisbonne, berceau du grand faiseur de miracles, à Padoue, qui possède son tombeau, et en France, principal théâtre de ses travaux apostoliques. Fait digne de mention, l'Angleterre, bien que protestante, a envoyé le croiseur *Australia* à Lisbonne pour la représenter au centenaire de saint Antoine.

Nos lecteurs nous sauront gré de donner à l'occasion de ces fêtes religieuses, quelques détails sur la vie de ce grand saint, que notre population aime et vénère depuis longtemps.

La ville de Padoue n'est point, nous venons de le dire, le lieu de naissance de saint Antoine, bien qu'il en porte le nom, mais celui de sa sépulture. Elle doit au saint qui repose au milieu d'elle une bonne partie de sa gloire.

Padoue, dit Ozanam dans son beau livre: *Les poètes franciscains*, est, comme Assise, un de ces lieux qu'une seule pensée remplit, et qui vivent d'une tradition et d'un tombeau! Sans doute, cette cité savante n'a oublié ni son fondateur Antenor, ni Tite-Live qu'elle vit naître, ni son Université vieille de 600 ans. Non! Ce qui semble en elle dater d'hier, ce qui fait le légitime orgueil de son peuple, c'est le souvenir de saint Antoine, le disciple bien-aimé de saint François mort, en 1231; il était en 1232, mis au rang des saints, et cinq ans plus tard, en 1237, commençait à s'élever cette admirable église qui porte son nom. On ne se proposa d'abord que d'honorer sa sépulture, en